



LETTRE AD NO 182 LE 25 FÉVRIER 2026

Sommaire

- 1 Actualité
- 2 Conteneurs
- 3-4 Situations précarité.
- 5-7 AD 2026
- 7 Projets Mongo
- 8 Enfants Mouchamps



C'est un rituel de début d'année, le premier conseil d'administration est dédié au bilan de l'année précédente et à l'élaboration du plan d'actions et de financements pour le nouvel exercice. La rencontre du 5 février a d'abord permis de finaliser le bilan de l'année 2025.

Dans vivons dans une actualité quelque peu anxiogène où l'on parle beaucoup d'insécurité, de déclin, d'incertitude, d'humeurs belliqueuses et de menaces multiples. Alors, essayons de privilégier les bonnes nouvelles qui nous donnent des raisons de *positiver*. L'année 2025 n'a pas été une trop mauvaise année pour Appel Détresse. Un regain de vitalité a pu être constaté dans les sections. L'équipe d'Ascaïn Saint Pé sur Nivelle continue de faire fonctionner avec succès son commerce hebdomadaire et d'assurer un rendement élevé qui prend une place importante dans les résultats de l'association. Celle du Vignoble nantais a continué de performer dans l'organisation de ses activités alternées tous les deux ans. Nous avons assisté au réveil de la section nantaise qui s'est lancée de façon très efficace dans l'organisation d'une activité inédite qui a mobilisé 273 participants. On peut citer également la section Appel Détresse Haïti qui a vu son aide spécifique augmenter de 49 %. Le nombre de donateurs est resté globalement relativement stable avec des augmentations dans plusieurs sections à : Ascaïn, Orsay, Nantes, Presqu'île de Guérande, Guingamp, Lorraine, Mouchamps. Les apports financiers ont progressé dans plusieurs sections : Vignoble Nantais, Nantes, Brest, Aix en Provence, La Baule, Lorraine, Toulon-Nice... Toutes les sections ont apporté leur contribution spécifique, les unes plus ou moins spécialisées dans la collecte de dons, la fabrication de la panure ou de couvertures, la vente d'objets artisanaux, les apports de biens pour les conteneurs.. La section de Mouchamps a acquis une reconnaissance locale qui a incité la municipalité à parrainer l'engagement d'élèves de deux écoles dans les activités d'Appel Détresse. Vous trouverez en page 8 une copie de la page consacrée à cette initiative dans le journal municipal de Mouchamps. C'est une belle réussite, bravo.

Les résultats enregistrés au niveau national traduisent cette relative réussite. Nous avons l'objectif d'obtenir un résultat d'exploitation nul avec des dépenses qui ne dépassent pas le niveau des recettes, il a légèrement dépassé les 4.000 €. Les dépenses ont été parfaitement maîtrisées puisqu'elles ont approché, sans le dépasser, le montant prévu au budget. Bien évidemment, nos objectifs ne sont pas que financiers. Nous avons pris en charge tous les financements concrétisant nos aides. Six projets ont été mis en oeuvre, les bilans de leur réalisation ont été partiellement présentés dans la lettre précédente. Vous trouverez en page 7 le bilan des deux projets menés à bien à proximité de la ville de Mongo en Guinée.

Les conteneurs

En 2025, nous avons chargé 3 conteneurs dont deux à destination de Madagascar et 1 à destination du Togo. 3.020 colis ont été expédiés pour un poids total de 31,7 tonnes dont 50 % de nourriture. Plus de 15,8 tonnes de nourriture, dont 6.529 kgs de panure (Bravo Guingamp et Brest), 6.037 kgs de lait (merci Lactalis), 1.445 kgs de nourriture sèche (riz, pâtes, semoule, sucre), 1.618 kgs de conserves, 147 Kgs de compléments alimentaires, 85 kgs d'huile. Bravo et merci aussi aux sections qui ont organisé de multiples collectes alimentaires dans les magasins pour la nourriture sèche, les conserves et les produits d'hygiène. Ce sont de belles contributions.

Alimentation		Médical		Scolaire		Formation professionnelle		Habillement et Couchage		Matériel et équipement		TOTAL	
Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids	Nb colis	Poids
1 621	15 814	283	2 246	302	3 261	273	2 680	266	3 486	275	4 238	3 020	31 725
	50 %		7 %		10 %		8 %		11 %		13 %		

Pour 2026, nous prévoyons l'envoi de 3 conteneurs, comme en 2025 : deux à destination de Madagascar, 1 à destination du Togo. La nourriture .

Le troisième conteneur chargé le 18 Novembre 2025 a été déchargé le 8 Février au centre NRJ, à Antananarivo. On peut citer quelques appréciations recueillies à l'issue de cette réception

- **Centre Précé Sainte Anne à Ambatofotsy : Davantage de nourriture** : « Nous aimerions pouvoir donner de la nourriture, des biscuits par exemple, aux enfants malnutris qui viennent parfois de loin, sont fatigués et ont faim à cause de la route et de leur maladie. »
Appréciation générale : « Nous sommes satisfaites et nous apprécions les choses que vous avez nous envoyez, en général, nos bénéficiaires sont contents et heureux de ce qu'on leur a partagé et donné, surtout la nourriture et les vêtements. Nous remercions en particulier tous nos donateurs et l'équipe qui se donne la main pour les services : pour leur dévouement ; leur énergie ; leur temps sans limite : mille merci pour la collaboration »
- **Centre de Tsaramasay : Appréciation générale** : « Tout ce que vous nous apportez, même sans que nous le demandions, est toujours utile et grandement apprécié. Ce qui nous permet de rejoindre ensemble un grand nombre de personnes et de servir les plus démunis. Nous demeurons en étroite collaboration avec vous. »
- **Nanisana, centre géré par Myriam et Rodolphe. Appréciation générale** : « Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude pour tous ces colis reçus. Nous avons été particulièrement touchés de constater que l'équipe d'envoi a pris en considération nos besoins, notamment en ce qui concerne les équipements multimédias et les fauteuils roulants. De plus, nous avons également reçu des matériels qui seront précieux pour notre nouvelle construction, ainsi que des ressources à distribuer lors du prochain Noël enchanté. Votre soutien à notre petit œuvre nous motive énormément et nous pousse à persévérer, même face aux défis que nous rencontrons. Merci de tout cœur ! »

Jocelyn nous écrivait le 18 février : « Les 2 cyclones, ces dernières semaines ont fait beaucoup de dégâts. La ville de Tamatave est détruite à 80 % selon les autorités. Le Port fonctionne au ralenti. Heureusement notre conteneur est arrivé à temps. Peut-être faudrait-il à l'avenir avancer le départ de ce conteneur de fin d'année ? »



Des situations difficiles dans différents pays

- **Madagascar, centre scolaire de Nanisana**

« Le milieu dans lequel vivent nos élèves n'a pas beaucoup changé par rapport aux années précédentes. Cela s'est même empiré : le manque de confort et d'éducation. Les familles vivent dans une seule pièce souvent non électrifiée. L'eau devient rare et on a beaucoup de problèmes d'hygiène. Les enfants ne peuvent même pas se laver avant d'aller à l'école. Les parents font des petits travaux comme lavandière, docker, vendeur de brèdes, agents de sécurité, femme de ménage.... Cette année, les lavandières (70% de nos mères de familles) ont encore vu aussi leur travail perturbé à cause des problèmes d'eau. Par ailleurs, la drogue et le mariage précoce sont aussi courants dans le milieu où vivent nos élèves.

Les parents qui envoient leurs enfants chez nous ont une volonté de sortir de ce milieu.

On constate de jour en jour que notre pays s'enfonce dans une profonde crise. La hausse des prix et l'insuffisance des moyens provoquent l'insuffisance alimentaire chez nos élèves. Beaucoup des parents de nos élèves ont perdu leurs emplois et font des travaux journaliers qui rapportent très peu. Ainsi, la plupart des familles dans notre école ne mangent qu'un ou deux repas par jour et souvent c'est le petit déjeuner qu'on délaisse.

D'où notre demande de reconduire encore le financement du petit déjeuner. En effet, le petit déjeuner que nous donnons aux élèves contribue considérablement à diminuer l'hypoglycémie ; ce qui leur permet de bien se concentrer en classe.

Par ailleurs, le petit déjeuner rend aussi plus fort nos élèves ce qui va leur permettre de lutter contre les maladies qui sévissent dans nos quartiers. »

Myriam

- **Madagascar, centre NRJ :**

«La ville d'Antananarivo est confrontée à une augmentation préoccupante du nombre d'enfants en situation de rue, conséquence directe de la précarité des ménages, de l'instabilité économique et des difficultés sociales persistantes. Ces enfants, particulièrement vulnérables, sont exposés à de nombreux risques tels que la violence, l'exploitation, la malnutrition, les problèmes de santé et l'exclusion sociale. Face à cette réalité, le Centre NRJ joue un rôle essentiel en accueillant et en accompagnant les enfants en situation de rue dans la ville d'Antananarivo. Cependant, le nombre d'enfants pris en charge par le centre ne cesse d'augmenter, dépassant progressivement les capacités opérationnelles existantes. Parallèlement, la conjoncture économique mondiale a entraîné une réduction significative des subventions de plusieurs partenaires financiers internationaux, fragilisant fortement les ressources du centre. Actuellement, le Centre NRJ fonctionne avec des moyens très limités, ce qui compromet la continuité et la qualité des services offerts aux enfants.

C'est dans ce contexte difficile que le Centre NRJ lance un appel au financement de son fonctionnement, afin de couvrir les charges essentielles liées au personnel, à l'alimentation, aux soins, à l'éducation, à la maintenance des infrastructures et à la mise en œuvre des activités d'accompagnement. Ce soutien financier est indispensable pour permettre au centre de poursuivre sa mission, de renforcer sa capacité d'accueil et d'assurer une prise en charge digne et adaptée aux besoins croissants des enfants en situation de rue à Antananarivo.»

Père Josélito

- **Madagascar, centre de Tsaramasay**

« Notre centre reçoit aujourd'hui beaucoup plus de patients, mais nos équipements sont insuffisants. Le fauteuil dentaire actuel est trop ancien et les sanitaires se limitent à deux toilettes et une salle de bain. Nous sollicitons une aide financière pour acheter un nouveau fauteuil dentaire si possible et installer les matériels de douche et toilette dans une pièce existant à l'étage.

Notre centre fonctionne dans une infrastructure limitée, avec des installations sanitaires insuffisantes – seulement deux toilettes et une salle de bain, ce qui ne répond pas aux normes requises pour des soins surs et efficaces. Nous recevons désormais un nombre croissant de patients de la communauté locale, notamment des enfants, les jeunes de notre lycée et d'ailleurs, des femme enceintes et de familles à faible revenu, et notre personnel continue de travailler avec dévouement malgré l'augmentation des demandes.

Les conditions ci-dessus montrent l'urgence de renforcer notre capacité et d'améliorer à la fois l'infrastructure et l'équipement. Le projet vise à assurer une meilleure hygiène, à améliorer le confort de patients et à soutenir le personnel dans la prestation de soins de qualité répondant aux besoins de notre communauté. »

Sœur Félistus

- **Cameroun : Ecole maternelle Saint-Esprit de Mvolyé, Cameroun**

« Pour rester fidèle à notre charisme de congrégation, nous ne pouvons pas limiter l'accès à l'école seulement aux enfants dont les parents peuvent payer. Ainsi, nous trouvons important d'ouvrir nos portes à ces parents qui, ne pouvant pas payer, expriment le désir de mettre leurs enfants chez nous, afin qu'ils puissent bénéficier d'un bon encadrement, de l'éducation, du maintien des enfants propres, et de la sécurité. Depuis plusieurs années, votre organisme contribue activement à cette prise en charge des enfants vulnérables dans notre école maternelle. Nous accueillons de plus en plus de familles qui se trouvent dans l'incapacité de payer les frais de scolarité de leurs fils ou petits-fils car les grossesses précoces deviennent de plus en plus fréquentes, et après, ce sont les grands-parents qui se trouvent dans l'obligation d'assurer l'éducation de leurs petits-fils. Nous vous soumettons à nouveau notre projet, pour continuer à appuyer ces enfants vulnérables et leur donner les mêmes chances de réussir que leurs camarades. »

Sœur Erica Zama

- **Haïti : Ecole Sainte Madeleine, près de Port –au-Prince**

« L'École Sainte-Madeleine est située dans un milieu défavorisé de Croix-des-Bouquets, où de nombreuses familles disposent de ressources financières très limitées. Un grand nombre d'enfants se rendent à l'école sans avoir pris de repas, ou passent la journée sans nourriture suffisante. Cette situation entraîne fatigue, difficultés de concentration, absentéisme accru et, dans certains cas, abandon scolaire. »

Sœur Magalie Saint Fleur

- **Situation en Haïti (extrait de la lettre Appel Détresse Haïti no 7), toujours catastrophique**

Marie-Marguerite Clérié et Roseline Benjamin, toutes deux membres de la Fondation IDEO (Institut de Développement Organisationnel et Personnel) nous éclairent sur la situation en Haïti.

« La peur gagne les cœurs et domine le quotidien des haïtiens. Cette insécurité chronique affecte gravement la santé physique et mentale de la population. Les cas de dépressions à risques suicidaires, les troubles anxieux et le stress post-traumatique se généralisent à travers toutes les couches de la société. Les familles, impuissantes face à la situation, acceptent souvent le dur sacrifice de quitter leur pays et même de se séparer de leurs enfants pour leur offrir une vie meilleure. Nous assistons à un véritable exode, à une fuite des cerveaux et à une grave dislocation de la cellule familiale. Les pays hébergeant les déplacés, quant à eux, deviennent les nouveaux espoirs d'une génération entière d'haïtiens. La récente arrivée de Donald Trump au pouvoir et les mesures annoncées en matière d'immigration, crée actuellement une panique dans certains milieux haïtiens de la diaspora. Le peuple haïtien est traqué de partout....

À la veille de la fin du mandat du Conseil présidentiel de transition, l'économie haïtienne reste plongée dans une crise profonde. Croissance négative depuis plusieurs années, inflation élevée, dépendance aux transferts de la diaspora, insécurité chronique et paralysie politique : tous les indicateurs économiques sont au rouge.

Le signal le plus révélateur de la crise économique haïtienne reste la croissance. Voilà désormais sept années consécutives que celle-ci est négative. Concrètement, cela signifie qu'année après année, le pays produit de moins en moins de richesses. Cette récession s'accompagne d'un autre fléau majeur : l'inflation. En 2023, la hausse des prix a dépassé les 44%. Si elle a depuis légèrement reflué, elle demeure aujourd'hui à un niveau très élevé, compris entre 25 et 30%. Une situation qui a conduit le quotidien Le Nouvelliste à titrer récemment : « L'économie haïtienne, productrice de pauvreté ».

Dans les faits, les prix augmentent en continu, sans que les revenus ne suivent la même dynamique. Le pouvoir d'achat des ménages s'effondre, la consommation recule, et les entreprises voient mécaniquement leurs chiffres d'affaires diminuer. » Le 3 Novembre 2025

Nous avons pris quelques exemples de ce qui nous a été rapporté. Nous ne pouvons malheureusement pas reprendre la description de toutes les situations difficiles auxquelles se trouvent confrontés tous nos correspondants d'Outre Mer.

- **Le contexte et le cadrage du catalogue**

2025 s'en est allé, il faut à présent vivre dans l'actualité de 2026. Selon une habitude héritée du passé, nous faisons, en début d'exercice, un plan de financements et d'actions qui cadre le déroulement des aides pour les onze mois à venir. Comme partout ailleurs, il faut regarder les moyens dont on dispose pour envisager des dépenses qui ne nous mettent pas en grande difficulté. Nos réserves financières sont considérées suffisantes mais absolument nécessaires pour garantir un fonctionnement sans à-coup. Comme l'an passé, nous faisons le choix de maintenir nos dépenses, autant que possible, au niveau de nos recettes potentielles. Nous voilà donc dans un cadre de saine gestion auquel nous sommes tous confrontés.

Les orientations principales du plan de dépenses sont les suivantes. Les frais de fonctionnement de l'association devraient s'avérer relativement stables. Le budget réservé pour les aides financières (fonctionnement et développement) est prévu en légère hausse de 9,8 %. Le budget affecté pour les expéditions de conteneurs apparaîtra en diminution. Nous expédierons trois conteneurs, deux conteneurs 20 pieds, un seul conteneur 40 pieds. La dépense prévue est un peu moins forte que les coûts 2025 : il y avait 2 conteneurs 40 pieds en 2025, il y aura un peu moins de transport sur le Togo et nous avons ajusté les coûts de réception pour Madagascar.

Quid des aides apportées aux populations que nous aidons par des financements directs? **Les aides au fonctionnement** (75 % des aides financières) seront maintenues à peu près au même niveau qu'en 2025. Pas d'acceptation de nouvelles demandes récurrentes, très peu de réévaluation. Nous savons, au vu des situations difficiles que connaissent les structures que nous aidons, que cette position est sans doute décevante pour nos correspondants qui attendent « plus » pour faire face notamment à la forte inflation qui sévit dans tous les pays et renchérit le coût d'achat des aliments de première nécessité. Nous avons conscience de ne pas répondre comme il faudrait aux vrais besoins qui s'amplifient avec les crises économiques mais nous essayons de faire au mieux avec les moyens dont nous disposons.

C'était notre souhait, **nous avons retenu six projets d'investissements** (25 % des aides financières). Nous avons privilégié les projets de taille petite ou moyenne dont le coût ne dépasse pas quelques milliers d'euros. Ces réalisations permettront de faire évoluer certaines situations et auront un effet bénéfique pérenne.

1 – La construction d'une nouvelle classe à Nyamanga au Cameroun

En 2018 et 2020, nous avons financé la construction de trois salles de classe pour l'école Saint Thibaut. Une classe supplémentaire sera construite pour répondre à une demande accrue de fréquentation. Ci-contre quelques photos des classes ouvertes en 2020.



Sœur Isemithe : « **Merci pour la construction de la nouvelle salle de classe qui va permettre aux petits de la maternelle d'évoluer avec aisance dans l'apprentissage scolaire** ».

2- Rénovation du centre de Platon, près de carice, en Haïti

Carice est une petite ville, dans le nord d'Haïti, près de la frontière dominicaine. La communauté paroissiale gère –en dehors du bourg principal- plusieurs centres d'accueil dans les villages environnants. Platon est l'un des trois villages (avec Sodo et La Rose) qui accueillent les enfants dans des écoles et des centres sociaux.

- **3 – Relance élevage de porcs à Abong Mbang au Cameroun**

Voici la demande telle que formulée par sœur Susie : « Grâce à l'aide de nos amis de l'AD nous avons pu lancer la porcherie et le poulailler. Les élèves du primaire contribuent à l'entretien et à la salubrité des lieux en fournissant l'eau venant du puits chaque jour. Ils ont vu grandir les six porcelets de la première mise bas. Le lancement de 200 poulets qui ont été vite vendus nous a permis de lancer 500 qui, au 40ème jour, ont été frappés par une épidémie qui n'a épargné aucun poulet de ferme, aucun poulet de village de l'arrondissement. Coup terrible pour les éleveurs. Les élèves étaient aussi tristes devant ce tableau. En voyant les porcelets grandir, se développer, ils ont retrouvé leur joie. Les cinq truies ont mis bas, la maman à sa deuxième portée a donné 15 porcelets. Les loges devenaient insuffisantes, quatre loges ont été ajoutées. Des clients déposaient déjà leur demande pour le mois de décembre. D'autres avaient déjà acheté et appréciaient la qualité de la viande.

Malheureusement, depuis la semaine du 1er Novembre 2025, l'épidémie de rougeur a fait ravage dans le département du Haut-Nyong. Aujourd'hui notre porcherie est vidée : tous nos porcs sont morts malgré les soins, malgré les efforts des vétérinaires. Notre porcherie comptait déjà : 10 truies (mères) ,75 porcelets, 1 porc géniteur. Tout est parti dans l'espace de deux semaines. C'est écœurant. Les éleveurs sont consternés devant une si grande perte. C'est maintenant le vide sanitaire. » Appel Détresse va donc contribuer à relancer cet élevage.

Sœur Susie, suite au CA : « Je viens dire, à toute l'équipe d'AD un Merci chaleureux pour le don précieux de l'école Primaire et maternelle Bakker et pour la relance des porcs. Grand Gand MERCI à tous nos bienfaiteurs d'AD. »

- **4 – Sanitaires à Nattitingou au Bénin**

« L'École Catholique Saint Michel de Nattitingou accueille de nombreux élèves, garçons et filles, mais ne dispose pas d'installations sanitaires suffisantes et conformes aux normes d'hygiène. Les sanitaires actuels sont vétustes, peu fonctionnels, et leur nombre est insuffisant par rapport à l'effectif de l'école. Ce manque d'infrastructures sanitaires crée : ☐ Des conditions d'hygiène précaires, ☐ Des risques sanitaires pour les élèves, ☐ Et un inconfort, notamment pour les filles pendant les périodes de menstruation.

Pour améliorer la santé, l'hygiène et le bien-être des élèves, l'école souhaite construire 8 cabines modernes. » Père Frédéric Noanti

Le budget demandé était de 5.000 €. Nous n'avons pu réserver que 2.000 €. Il faudra donc réduire la taille de projet ou trouver d'autres financements.

Le Père Frédéric Noanti nous a adressé ensuite le message suivant : « J'ai bien reçu le compte rendu du conseil d'administration tenu le 5 Février dernier. Je me suis rendu compte que ce n'est vraiment pas une tâche facile, ce que vous faites pour satisfaire les nombreux " bénéficiaires" que nous sommes. Les besoins sont de plus en plus énormes mais vos ressources s'amenuisent d'une année sur l'autre... Je vous remercie tous et chacun pour l'attention que vous donnez à chacun de nous, vos correspondants. Je ressens toujours la joie de voir que Natitingou n'est pas oublié même si je comprends bien les besoins exprimés de partout. »

- **5 - Aménagement pour culture de légumes à Tohoun**

Le projet est de renforcer l'autonomie alimentaire du centre de Tohoun en organisant une culture de légumes sur une surface d'environ 600 m2.

Message de sœur Rosaline : « Je vous adresse ce petit mot pour vous dire un grand merci pour votre dévouement et les efforts que vous fournissez chaque année pour nous satisfaire avec des financements en fonction des contenus ; cela nous permet de continuer nos œuvres communes. Vos efforts donnent de la joie à beaucoup de personnes a travers le monde entier. »

- **6 –Aide à l'association togolaise contre le cancer**

La demande nous est présentée par un jeune Togolais , M Nassirou, qui participe aux activités de l'équipe Conteneur à Nantes. Il se rend régulièrement au Togo. Il nous a semblé qu'il pouvait devenir un intermédiaire missionné par AD pour rendre visite dans les trois centres que nous aidons au Togo. L'association togolaise contre le cancer dont il est membre pilote un projet d'appui à l'accompagnement éducatif et scolaire des enfants atteints du cancer qui vise à assurer le suivi du parcours de scolarisation pendant son temps de convalescence, à l'impliquer dans le développement de sa vie sociale et à travailler sa réinsertion dans le système scolaire ordinaire. Nous nous associons à ce projet à hauteur de 1.000 €.

Quelques autres retours de nos correspondants suite à nos décisions de financements

- **Nofisoa, Chez Myriam et Rodolphe à Antananarivo :**

« Ce fut une grande joie pour nous de recevoir votre courriel, que nous attendons toujours avec beaucoup d'impatience.

Nous vous exprimons notre profonde gratitude pour le soutien constant que vous apportez à notre œuvre. Nous vous remercions tout particulièrement cette année pour l'augmentation de la somme allouée au petit déjeuner. Cette contribution précieuse nous permettra de renforcer nos actions.

Soyez assurés que nous mettrons tout en œuvre pour utiliser au mieux le soutien que vous nous offrez, afin d'améliorer la vie du plus grand nombre de personnes possible.

Encore merci de tout cœur pour votre confiance et votre engagement à nos côtés. Merci »

- **Centre de Tsaramasay, Sœur Félistus :** « Je prends bonne note des contraintes auxquelles votre association est confrontée et des principes ayant guidé vos décisions. Je comprends les difficultés liées à cet exercice et vous remercie pour les efforts consentis afin de maintenir votre soutien.

Je vous suis reconnaissante pour le renouvellement de l'aide au fonctionnement au niveau de 2025, ainsi que pour l'attention portée à la question du fauteuil dentaire et aux dispositions prises pour en garantir le bon fonctionnement.

Soyez assurés que votre appui, même dans ce contexte contraint, demeure précieux pour notre mission et pour les personnes que nous accompagnons. Je vous remercie pour votre partenariat fidèle. »

- **La Madeleine, Port-au-Prince, Haïti. Sœur Myriam :** « Vous nous parlez de vos projets et de vos réalisations . Je tiens à vous remercier de l'intérêt que vous portez à nos oeuvres en Haïti. Vous promettez une aide de 2 500 euros pour la cantine de la Madeleine pour ce mois -ci. Cette aide précieuse sera très appréciée et rendra grand service pour nourrir les enfants. Avec toute ma gratitude pour votre dévouement pour venir au secours des plus démunis »

La place nous manque pour publier in extenso l'ensemble des remerciements qui nous ont été adressés. Ils nous ont tous touchés, nous ne sommes pas indifférents à votre gratitude.

Les deux projets de 2025 à Mongo

La réalisation des deux projets de 2025 était attendue à Mongo en Guinée. C'est à présent chose faite. L'inauguration officielle est intervenue le dimanche 15 Février. La photo de la foule présente à cette occasion est positionnée en première page.

Le premier projet est un aménagement dit de « bas-fonds » qui consiste à mettre en place des talus et des systèmes d'irrigation pour garantir un meilleur rendement des cultures, particulièrement , celle du riz.

Le second permet de capter l'eau de source pour que les populations environnantes –qui ne disposent pas de l'eau courante- puissent venir puiser facilement l'eau dont elles ont besoin à la fois pour leur hygiène et leur consommation. C'est l'équivalent des fontaines que nos aïeux construisaient avec des pierres. De nos jours, le béton remplace les pierres.



Les enfants de Mouchamps aux côtés de la section Appel Détresse (Extrait de la revue municipale de la ville de Mouchamps)



LES JEUNES ÉLUS ONT DU CŒUR : ZOOM SUR LEURS ACTIONS AVEC APPEL DÉTRESSE

Le CME 2025 2026 a été réélu en octobre dernier. Une nouvelle équipe est en place, prête à poursuivre les actions citoyennes.

Revenons sur les projets réalisés par les élus de 2024-2025, les jeunes élus ont décidé de mettre en lumière une association Mouchampaise. Il s'agit d'Appel Détresse. Plusieurs rencontres ont eu lieu entre les jeunes et les membres de l'association.



Suite à la 1^{ère} entrevue, le 11 mars, en mairie, avec les membres de l'association, un élan de solidarité est né. Les jeunes élus ont souhaité très vite participer aux actions d'Appel Détresse. Vendredi 11 avril, ils ont confectionné des crêpes et des gaufres.

Ensuite, le dimanche, ils ont vendu leur pâtisserie à l'une des ventes annuelles des Missions.

De là, ils ont découvert les activités de l'association dont la réalisation de couvertures au point mousse. Ni une, ni deux, les enfants ont répondu présent.



Ils ont appris à tricoter à leur côté, mais aussi dans leur famille. Les élus ont organisé un appel aux dons pendant toute la période de la fin de leur mandat.

Un bel échange intergénérationnel est créé. Les mailles des divers tricots se comptent puis s'entremêlent puis parfois se perdent pour la réalisation d'un carré de 20 cm par 20 cm.

Il faudra 63 carrés pour former une couverture destinée à un enfant de Madagascar. Elle rejoindra le pays par un container. Nous avons eu la chance de visiter le local d'Appel Détresse à Nantes, le mercredi 11 juin où tous les dons sont regroupés.



Le 11 novembre 2025 devant l'association d'Appel Détresse à Nantes